

Défi 3

Piste 73, Cahier d'exercices page 66, exercice 20

Transcription

Piste 73

• Europe 1, La vie devant soi. Isabelle Quenin

Bonjour et bienvenus à tous. On est ravis de vous retrouver avec un thème effectivement cet après-midi très concernant puisqu'on va parler des râleurs, donc on va parler de nous ! En moyenne, on râle entre 15 et 30 fois par jour, c'est même une spécificité française. Jean Cocteau disait de nous : «Les Français sont des Italiens de mauvaise humeur.»

Il y a même un sondage publié récemment et qui révèle que 41 % des Français pensent qu'ils passeraient pour des imbéciles s'ils étaient aimables. Vous voyez donc qu'on a **du pain sur la planche**. Cet après-midi, on va arrêter de râler avec une spécialiste Christine Lewicki, qui a consacré plusieurs livres à ce sujet. Le dernier s'appelle "J'arrête de râler au bureau", paru chez Eyrolles. Alors, je disais dans le sommaire que râler était une spécificité, une spécialité française, c'est vrai ou c'est faux ?

– C'est vrai et c'est faux ! Enfin, il ne faut pas... Ce qui est vrai, c'est qu'en France, d'un point de vue culturel, on a l'habitude de s'affirmer, de montrer qu'on a une opinion, de montrer qu'on s'intéresse, de montrer qu'on s'investit, et on a tendance à exprimer notre point de vue en étant contre. Tandis que, c'est vrai que moi je vis aux États-Unis, et je constate que souvent je suis entourée de personnes qui vont affirmer leur point de vue, qui vont se positionner, mais plutôt en étant pour. Pour une cause, pour quelque chose à défendre, plutôt que d'être contre quelque chose auquel on n'adhère pas.

Est-ce que râler n'est pas aussi une posture ? Par exemple, je prends... c'est Michel Audiard qui fait dire à Jean Gabin dans le film "La Mélodie en sous-sol", donc on est dans les années 60, donc c'est pas très récent, mais il lui fait dire : «L'essentiel, c'est de râler, ça fait bon genre.»

C'est bien, un râleur, ça le pose. Tout de suite, il a une existence à part dans la société, dans le groupe.

– Exactement. Et moi, je fais souvent référence au film "Ridicule" [*"Löjets skimmer", 1996*]. Je ne sais pas si vous vous souvenez de ce film avec Fabrice Lucchini, où c'était un peu tout l'art oratoire d'écraser les autres et de se mettre supérieur. Et donc, c'est vrai que, dans la culture française, on a cette tendance à râler non pas... je pense que personne ne râle pour saouler tout le monde ou personne ne râle pour... mais on râle pour exister. Très souvent, quand je parle de la thématique de "J'arrête de râler", y en a qui disent, oui, mais ça veut dire qu'on va devenir des serpillières ! Ça serait un peu ça. Râler, ça veut dire qu'on est investi, et arrêter de râler, ça veut dire qu'on est un bisounours et qu'on est une serpillière qui se fait marcher sur les pieds. Donc il y a cette croyance, et on est attachés à la râlerie comme un moyen d'exister.